HAUTE GIRONDE DU 19 AU 25 SEPTEMBRE 2025

LE FAIT DE LA SEMAINE

SMICVAL MARKET « TERRES D'ESTUAIRE »

Un « supermarché à l'envers » à Reignac

Inauguré à Reignac, le Smicval Market Terres d'Estuaire se présente comme un lieu hybride, alliant déchetterie classique et espace de réemploi solidaire. Ce projet, porté par le Smicval et la communauté de communes de l'Estuaire, vise à réduire le volume des déchets enfouis en donnant une seconde vie aux objets et en promouvant l'économie circulaire

vers »: c'est ce que les élus du Smicval - syndicat de collecte des déchets représenté par son président Sylvain Guinaudie - et de la communauté de communes de l'Estuaire – prési-dée par Lydia Héraud – ont inauguré le mardi 12 septembre à Reignac. En effet, le Smicval Market Terres d'Estuaire, implanté sur la zone d'activité Gironde Synergies, n'a pas seulement vocation à remplacer le pôle de recyclage de Saint-Aubin-de-Blaye, désormais fermé. Une partie du site est bel et bien consacrée à la déchetterie classique.

n « supermarché à l'en-

Seconde vie Les deux collectivités ont porté le projet main dans la main pour y in-suffler une autre dimension: celle du « réemploi solidaire ». L'objectif est de donner une seconde vie aux objets qui le méritent, en les répa-rant si besoin. D'où l'idée de « super-marché inversé »: on y dépose les objets dont on n'a plus l'utilité et chacun est libre de repartir avec ce dont il a besoin, gratuitement. Le « comptoir répar' » permet de faire réparer ses objets gratuitement, par des techniciens du Smicval (sur ren-dez-vous).

« Les coûts de gestion des déchets sont de plus en plus élevés. Il est nécessaire de réduire la quantité de déchets enfouis », explique Sylvain



« Devenons le premier service public de réparation de petit électroménager en France. »

Guinaudie, s'appuyant sur l'exemple du Smicval Market de Vayres. « Je ne crois pas à la baisse des coûts de traitement, il faut trouver des solu-tions alternatives. Devenons le pre-mier service public de réparation de petit électroménager en France. Car quand on jette, on passe deux fois à la caisse: une fois quand on rachète, une autre en payant la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. » Il mobilise un autre argument, celui du coût de la reconstruction d'une simple déchetterie pour remplacer simple déchetterie pour remplacer celle de Saint-Aubin, vieillissante. « Cela nous aurait coûté entre 1,6 et 1,8 million, avec aucune subvention. » Par opposition, les 2,2 millions investis par le Smicval pour ce nouvel équipement ont été subventionnés à 50 %.

Une « place de village » Le Smicval Market comprend une « maison des objets », un « préau des matériaux », un espace meubles ainsi que l'accès à la déchetterie classique. Les usagers sont orientés sur place par les agents. L'objectif affiché par le syndicat est de réduire de 40 % les tonnages de déchets à enfouir.

l'Estuaire a également investi le site avec son Village du réemploi solidaire. Il accueillera des activi-tés de réemploi, de réparation et de démantèlement portées par des entreprises engagées dans une démarche d'économie circulaire et d'insertion sociale par l'activité. Ces activités seront alimentées par le

activités seront alimentées par le flux de matériaux et d'objets capté par le Smicval Market.
Dès 2026, les Compagnons Bâtisseurs de Nouvelle-Aquitaine y porteront une activité de réemploi du bois et de fabrication de mobilier, ainsi qu'un magasin de matériaux.
La CCE prosesse aussi une vitrie La CCE proposera aussi une vitrine commerciale pour présenter des objets réparés sur place, une outilthèque pour réparer soi-même ses objets sur le site et un espace de sensibilisation

L'agence BYAA Architectes, de Li-

bourne, a conçu cet équipement comme une « place de village ». « Plus qu'un magasin, c'est un lieu de vie, un espace de sociabilisa-tion », expliquent Charlène et Albin Arnaud, les architectes associés. La construction du lieu a obéi à une contraction du fieu à ober à une contrainte supplémentaire: celle de faire appel à un maximum de matériaux de récupération, issus de chantiers de déconstruction. Une question de « cohérence », pour les élus.

Nicolas Campitelli

Expresso

POINTS D'APPORT La médiation se poursuit

Depuis plusieurs mois, un pro-cessus de médiation est engagé entre les opposants à l'arrêt de la collecte en porte à-porte et le Smicval. Ce processus se pour-suit, sous couvert de confidentia-lité, les communes annonçant au compte-goutte les collectes en porte à-porte prévues, le temps de signer un protocole d'accord qui devra être voté par l'assem-blée syndicale et les collectivités

Nouveau calendrier de collecte pour la CCB

Toujours concernant la collecte des déchets, elle évolue sur le périmètre de la communauté de communes de Blaye. Dans une information publiée sur ses canaux, la mairie de Campugnan annonçait la mise en place d'une annonçait la mise en place d'une collecte des ordures en porteà-porte des ordures ménagères résiduelles (bac marron) et des emballages (bac jaune) toutes les trois semaines. Un changement effectif, pour Campugnan, à compter du 26 septembre. Les autres communes de la CCB voient le calendrier de collecte modifié. La collecte aura lieu le vendredi à Campugnan, le lundi à Blaye, etc. Le territoire disposera donc des deux systèmes de collecte. des deux systèmes de collecte. Usagers, vérifiez bien le calendrier de collecte 2025-2026!



Une partie du site est consacrée à la déchetterie classique

@ Photo NC

Jamais deux sans trois

Le premier Smicval Market a vu le jour à Vayres, en 2017. Sur place, des Le premier Smicval Market a vu le jour a Vayres, en 2017. Sur place, des « agents valoristes » identifient les objets et les matériaux susceptibles d'avoir une seconde vie, et alimentent les rayons du « magasin », où tout est gratuit. « Chaque année, ce sont 1000 tonnes de déchetes enfouis en moins par rapport à une déchèterie classique », affirme Sylvain Guinaudie. Après celui de Reignac, un troisième Smicval Market est déjà en projet: celui de Blaye. La forme exacte qu'il prendra n'est pas encore définie, mais une chose est sûre, elle ne sera pas la même que celle de Reignac. « Chaque territoire a ses spécificités auxquelles il faut s'adapter », explicitent le élue.

EN CHIFFRES

Combien ca a coûté?

e Smicval a investi 2,2 millions d'euros, et en a financé lui-même 1,1 million. L'Union européenne a subventionné le projet à hauteur subventionne le projet à natueur de 500 000 €, l'État de 481 000 € et la Région de 70 000 €. Côté CCE, le coût total est de **1,6 million d'euros**, subventionné à hauteur de 494 000 € par l'Union

européenne (30%), de 383000 € par la Région (23%), de 240000 € par le Département (15%) et de 200 000 € par l'État (12%). Coût total du projet : 3,8 millions d'euros.



24/10/2025, 09:12 1 sur 1